

<http://www.dechargelarevue.com/La-Barbacane-no-95-98.html>



septembre, c'est...

La Barbacane n° 95/98

- Le Magnum - Revue du mois -

Publication date: jeudi 26 septembre 2013

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

La revue de Max Pons fête ses cinquante ans ! Une paille...

Et à tout seigneur tout honneur, l'ouverture de la publication lui est longuement consacrée. La Barbacane est sous-titrée « Revue des pierres et des hommes » et le fait que Max Pons fut guide au château de Bonaguil pendant 38 ans n'y est pas pour rien. A la fois « guide, chercheur, archéologue et historien ». C'est là qu'il organise les « Rencontres de Bonaguil », où il rencontra des poètes aussi importants que Jean Follain ou Pierre Albert-Birot.

Ce numéro précisément est dédié à Arlette Albert-Birot disparue récemment. Passionné par l'Espagne, il donne, en outre, une étude intéressante sur Lorca, ainsi distingue-t-il quatre univers dans sa poésie : Un monde réel, un monde céleste, un monde procédant des forces obscures, et un monde d'origine littéraire. Le reste de la livraison est entièrement consacré à des œuvres de création. Et l'on pourrait différencier deux écritures qui font bon ménage au long des pages. Une écriture assez classique, soit dans la forme, soit dans le traitement avec des auteurs comme Paul Placet, Sylvestre Clancier, Francis Denni, Jacques Simonelli, Jean-Yves Masson, ou encore Michel Host, clairement dans la forme choisie : l'onzain (a b a b c c d d e d e), mais avec un contenu sur les jeunes amours nettement moins conventionnel, et même plutôt coquin. De l'autre, une écriture très actuelle avec Cathy Garcia (Ce qui trouble les anges, est-ce un parfum de foudre ou de foutre ?), Louis Bertholom, extrait de son « Bréviaire de sel », Guénane (l'aube shunte l'ombre / goutte à goutte elle suinte / s'insinue dans nos sinus...), ou bien Guy Allix (Il n'est de vrai que la déchirure qui nous relie). Je mettrais à part Colette Davilès et Hugues Labrusse, ni d'un côté ni de l'autre, à mi-chemin peut-être. Un cahier photos rappelle aussi le parcours de ces cinquante années autour de Max Pons avec encore Jean Rousselot et Guillevic, non encore cités. Enfin une revue (imprimée par Le Lérot à Tusson) dont il faut découper les pages, c'est hors norme, de la belle ouvrage décidément. Respect !

Cette parole d'orfèvre tirée de l'éditorial : « Une revue de poésie – même erratique – est un défi en soi. Que peut-elle être d'autre, sinon une publication touchant quelques centaines d'adeptes et sans doute vouée à l'oubliée poussière. »

PS:

15 €. Montcabrier – 46700 Puy-L'Évêque.